



Marion Gaillard, *Figures de l'Europe*, Penser, construire et incarner l'unité du continent européen, Ed. Le cavalier bleu, 2025, 251 p.

On critique souvent l'Europe en considérant qu'elle est désincarnée. Elle reste, pour beaucoup, une structure administrative et bureaucratique sans âme. L'auteure qui enseigne à Sciences Po Paris les questions européennes, nous démontre l'inverse au travers de nombreuses personnalités essentielles de notre continent. « Or l'Europe est pourtant bel et bien faite de chair et de sang, de « grandes figures », qui se sont illustrés au fil de l'histoire. Ils sont nombreux celles et ceux qui l'ont décrite, pensée, construite pour incarnée par leurs écrits, leurs combats, leurs actes ou leurs parcours ». ¹ Elle classe ces figures dans trois catégories : les penseurs de l'Europe, les bâtisseurs de l'Union européenne, les incarnations de l'unité européenne. Certaines d'entre elles sont très connues, d'autres beaucoup moins, cela est une des richesses de ce livre qui nous en fait vraiment découvrir.

Les penseurs de l'Europe ont largement inspiré les pères fondateurs. On ne le mesure pas suffisamment. Ainsi un roi de Bohême Georges Podiébrad (1420-1471) imagine, en 1463, que l'on pourrait régler les relations de manière pacifique au travers d'un traité d'alliance entre le roi Louis XI, lui-même et la Seigneurie de Venise pour résister au Turc. Il propose alors la création d'une assemblée commune, d'une cour de justice et d'un budget fédéral. Il s'agit d'organiser une résistance commune contre un agresseur. Son projet n'a pas abouti, mais une réelle réflexion sur une potentielle solidarité est déjà entreprise. Evidemment, l'ouvrage d'Emmanuel Kant (1724-1804), « *Vers la paix perpétuelle* » est plus connu. Sa proposition est universelle. Elle inspirera non seulement les Européens, mais aussi le président américain Woodrow Wilson pour contribuer à créer la Société des Nations. Le « plus jamais ça » commence à être à l'œuvre. Pourtant, Rousseau aura une analyse sévère par son « *jugement sur la paix perpétuelle* » en 1782. Le discours de Victor-Hugo de 1849 sur les *Etats-Unis d'Europe* est plus connu. Il s'agit d'unir les peuples et leurs Etats tout en gardant leurs différentes particularités. Altiero Spinelli (1907-1986) au travers du manifeste de Ventotene, pour une Europe libre et unie de 1941 et de son projet de traité sur l'Union européenne de 1984 va toujours défendre un processus fédéral européen.

La bâtisseurs de l'Union européenne que l'on qualifie de « Pères fondateurs de l'Europe » sont très importants ». L'auteure les étudie plus collectivement qu'individuellement : Jean Monnet, Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi, Paul-Henri Spaak, Johan Willem Beyen et Joseph Bech. Ils seront essentiels dans les années cinquante pour les premiers traités européens. Elle n'oublie par le rôle du couple franco-allemand qui sera alternativement très

¹ p. 9

proche et un peu plus éloigné. Le rôle de deux femmes méritait effectivement d'être étudié. Simone Veil (1927-2017) sera la première femme à présider le Parlement européen en 1979. Elle avait été précédée à la tribune, pour l'ouverture officielle de la séance par Louise Weiss, la doyenne âgée alors de 86 ans, elle aussi très favorable à la construction européenne. Cette élection est un symbole majeur compte tenu notamment de son passé personnel et familial. Il faut aussi souligner le rôle culturel de Mélina Mercouri (1920-1994) qui est à l'origine, mais pas seulement, en 1983 de l'idée de *Ville européenne de la culture* qui deviendra en 2008 le concept de *Capitale européenne de la culture*. Le rôle d'autres personnalités essentielles est étudié. C'est le cas évidemment de Jacques Delors (1925-2023). Il faut rappeler qu'il sera un très grand président de la Commission européenne, de 1985 à 1995, ayant à son actif de nombreuses réussites pour l'approfondissement de la construction européenne notamment avec : l'Acte unique européen (1986), le programme Erasmus (1987), le traité de Maastricht (1992). L'auteure ne manque de présenter les rôles plus complexes de Mario Suarez (1924-2017) et Felipe Gonzalez pour le retour de la démocratie et l'ancrage européen de la péninsule ibérique. Angela Merkel fût pendant 16 ans la première chancelière allemande. Même si « elle affiche un bilan européen mitigé, elle a su réagir aux différentes crises mais sans porter une vision ambitieuse pour l'avenir de l'Europe »².

Les incarnations de l'unité européenne constituent le troisième chapitre du livre. Elles sont fondamentales pour mieux comprendre notre continent et son histoire. Le programme Erasmus favorisant la mobilité des étudiants dans toute l'Europe a redonné une nouvelle vie à Erasme (1469-1536). « Esprit curieux et épris de liberté intellectuelle, il voyage à travers l'Europe pour élargir sa connaissance des autres cultures et le champ de réflexion »³. Il serait certainement très content d'avoir inspiré ce programme d'échange qui fonctionne de manière remarquable pour mieux nous connaître pas seulement au niveau académique et universitaire avec Erasmus+. Beethoven (1770-1827) n'aurait pas forcément imaginé que l'Ode à la joie devienne l'hymne européen. Or la musique classique est bien aujourd'hui l'un des « marqueurs de l'identité européenne »⁴. Marie Curie (1867-1934), entrée au Panthéon en 1995, est de son côté le symbole de la science européenne. Elle en démontre l'aspect indispensable encore plus aujourd'hui. L'étude de Stefan Zweig (1881-1942) est effectivement indispensable. L'Europe était sa patrie. Elle a surmonté la première guerre mondiale pour commencer sa reconstruction. Mais elle connaît une deuxième guerre mondiale et c'est pour lui la mort définitive de notre continent. Cela explique qu'il poste à son éditeur, avant son suicide, en février 1942, son dernier livre, *Le Monde d'hier, Souvenirs d'un Européen*. Anne Frank (1929-1945), avec son journal, est « un symbole des vicissitudes de l'histoire européenne et incarne aux yeux du monde entier une partie de la face sombre de l'identité du continent, celle de la barbarie nazie et de l'Holocauste »⁵. Milan Kundera (1929-2023) symbolise, pour sa part, l'affirmation de l'Europe médiane. L'auteur termine, avec humour et optimisme, sur la série audiovisuelle consacrée au Parlement européen.

Nous avons vraiment beaucoup apprécié ce livre consacré aux figures de l'Europe. Il est très important de nous les rappeler afin de mieux les connaître, surtout à cette période complexe et dangereuse pour l'avenir de l'Union européenne.

Henri Oberdorff
Le 28 juillet 2025

² p. 158

³ p. 162

⁴ p. 171

⁵ p. 203